

MER	6ème	
------------	------	--

Nombre de séances : 4

Note : Le mot MER est prévu pour être travaillé en CP. Néanmoins et comme toujours, il est toujours profitable de réactiver un mot dans un autre niveau, ici d'élèves de début de collège. Pour développer ce travail l'enseignant s'est appuyé sur l'article du DFU.

Note du professeur : Après avoir travaillé sur une séquence consacrée à L'Odyssée d'Homère, j'ai entrepris d'étudier avec les élèves le vocabulaire de la mer. J'ai essayé pour cela de suivre scrupuleusement les consignes de la fiche « VOCABULAIRE - MER ».

La séquence s'est déroulée sur quatre séances qui ont duré chacune 55 minutes environ : j'ai donc à chaque fois dépassé le temps initialement prévu. Il faut dire que la classe de 6è est particulièrement dynamique et que l'ensemble des élèves a très bien participé : le travail que nous avons fait durant presque une semaine leur a beaucoup plu. Je suis en ce qui me concerne extrêmement satisfait de la façon dont cette expérience s'est déroulée, notamment parce que cette étude du vocabulaire nous a permis de travailler de nombreux points de grammaire (les fonctions dans la phrase ou au sein du groupe nominal) et de réfléchir à la syntaxe (pourquoi certaines constructions sont-elles possibles et d'autres non ?) et des notions telles que sens propre et sens figuré. Il m'a semblé que la mise en relation, à travers les activités proposées, de ces différentes dimensions de l'apprentissage de la langue, permettait de redonner du sens à l'enseignement dispensé.

Séance 1 : Découverte (autour de 45 minutes)

Le maître annonce aux élèves qu'ils vont travailler sur le mot mer.

Recherche individuelle.

« Ecrivez sur votre cahier de brouillon tous les mots ou expressions qui vous font penser au mot mer. »

- *La phase de découverte ici proposée peut être menée de différentes manières. Par exemple, j'ai choisi de demander à des petits groupes de deux, trois ou quatre élèves de mener la recherche initiale.*

Collectif.

Les mots sont annoncés au maître qui les recopie au tableau les uns en dessous des autres sans faire de classement particulier. Si certains de ces mots paraissent trop éloignés du sujet, le maître peut les refuser. Il peut aussi intervenir ou rebondir sur ce qui est énoncé pour faire émerger des mots susceptibles d'être pertinents pour la suite du travail.

- *Il est possible d'effectuer la suite du travail dans cette même séance ou lors d'une séance suivante : le classement.*

Le maître dispose deux ou trois feuilles affichage à côté de la liste de mots.

« A partir de la liste de mots que vous avez trouvée vous allez tenter de les classer. »

Les élèves proposent un classement des mots au maître qui se charge de les recopier. Ce classement peut occasionner une discussion entre élèves ou entre le maître et les élèves. Un élève peut être présent aux côtés du maître pour barrer les mots choisis au fur et à mesure.

A la fin de ce classement le maître propose de donner un titre à chaque regroupement.

Voici un exemple de certaines catégories (accompagnées de quelques exemples) trouvées après une première séance :

- Moyens de transport : bateau, galion, voilier, navire...
- Verbes : flotter, plonger, nager, couler, naviguer, voguer, amarrer, pêcher...
- Géographie : dune, côte, récif, océan...
- Météorologie : vague, tsunami, marée...
- Objets marins : ancre, bouée...
- Equipage : matelot, pirate, moussaillon, marin, capitaine...
- Constructions maritimes : phare, port, capitainerie...
- Végétal, minéral marin : écume, vase, sel, algue, corail, rocher, galet...

On peut être décontenancé par la difficulté qu'ont les élèves à opérer un classement cohérent, parfois il faut les aider un peu. J'ai été un peu gêné dans un premier temps de voir que nous aboutissions à un classement mettant en jeu des catégories hétérogènes (verbes et noms, par exemple, à côté de moyens de transport ou objets. Si les choses sont un peu complexes, on peut faire deux classements différents, l'un à base grammaticale, l'autre à base sémantique).

Mais on pourrait également procéder autrement, par exemple :

- *Le maître peut donner le titre des catégories et les faire compléter par les élèves.*
- *Le maître peut donner les catégories complétées et demander le titre de ces catégories.*

Séance 2 : Approfondissement (autour de 45 minutes)

Le maître demande à un élève de lui dicter une phrase avec le verbe *nager*.

Exemple : Théo nage dans la mer avec élégance.

Travail collectif.

1) Travail sur les compléments.

Le maître demande aux élèves de remplacer le complément (ici complément circonstanciel de lieu) par d'autres compléments, sans spécifier leur nature pour pouvoir travailler aussi sur ceux de nature différente. Les phrases sont écrites au tableau

Exemples :

- Ces deux-là nagent toujours très longtemps.
- Ma mère nagera demain.
- Pierrot nage la brasse.
- Les jeunes enfants nagent avec une bouée.

A cette occasion, le maître fait remarquer que :

- Le verbe *nager* est intransitif excepté devant le nom des nages (brasse, crawl...) ou une distance (J'ai nagé un kilomètre cet après midi.)

Travail sur la notion de transitivité très riche.

Note : A vrai dire, il n'est pas sûr que dans ces exemples, il s'agisse de COD, parce que le retournement de la phrase au passif n'est pas possible. On pourrait voir plutôt le kilomètre comme un complément de lieu et la brasse comme un complément de manière. Evidemment, ce qui compte pour les élèves c'est de leur faire apercevoir la différence entre transitif et intransitif. On peut envisager une transitivité qui ne porte pas sur des COD (compléments dits "circonstanciels" mais obligatoires pour que le verbe ait un sens du type « aller à paris durer deux heures », etc.)

2) Travail sur les verbes ayant un lien avec le nom *mer*.

Le maître demande aux élèves de remplacer le verbe *nager* par les différents verbes trouvés lors de la première séance. Les phrases sont écrites au tableau.

Pour chaque verbe, une réflexion est menée sur la pertinence de leur utilisation par rapport aux groupes de mots qui l'entourent (groupe sujet, compléments essentiels). Cette activité a très bien fonctionné, elle donne du sens à l'étude de la syntaxe.

Exemples :

- Ma petite sœur flotte avec une bouée.
- Ce bateau pêche des sardines.
- Le capitaine navigue sur son bateau.

3) Travail sur le nom *mer*.

Le but est de former plusieurs phrases où le nom *mer* aura différentes fonctions : sujet, complément d'objet, complément circonstanciel, complément du nom.

Exemples :

- La mer est bleue, agitée, mouvementée, forte, houleuse, calme, paisible, chaude, froide, glacée, tiède, salée, belle, liquide, grande, immense, profonde... Voilà qu'arrivent les adjectifs, grâce à la syntaxe...
- La mer baisse, se retire, recule, descend, monte, se jette dans, s'évapore...
- J'aime la mer
- Les poissons habitent la mer.
- En mer, (sur mer, sur la mer, sous la mer, dans la mer, au fond de la mer, au bord de la mer) il y a...
- étoile de mer, poisson de mer, sable de mer...

Cette activité aussi a très bien marché. Les élèves ont beaucoup participé.

Note :

- On voit que l'intérêt syntaxique essentiel de ce nom de lieu est de fournir de nombreux compléments de lieu, ce qui permet de faire l'inventaire des prépositions introduisant ces compléments.
- C'est un bon support d'adjectifs spécifiques, ce qui permet de travailler les fonctions épithète et attribut.

Suggestion d'exercice.

La phrase suivante est écrite au tableau :

Vasco de Gama a navigué dans tous les océans et il a été le premier à faire le tour du monde.

- Commencer une phrase par *La navigation*.
- Employer le mot *navigateur* pour parler de Vasco de Gama.
- A-t-il navigué sur des fleuves ? » Répondre en employant l'adjectif *navigable*

Séance 3 : Approfondissement -suite- (autour de 45 minutes)

Travail collectif

1) Travail sur le sens figuré.

Le maître demande aux élèves de lui dicter une phrase avec le verbe nager.

Exemple :

- Hier, je nageais dans ma piscine privée.

Le maître demande de remplacer le complément d'objet direct par quelque chose qui ne contient pas d'eau.

Exemple :

- Je nage dans mes chaussures.
- Le maître demande aux élèves de se servir des verbes trouvés précédemment, pour construire des phrases au sens figuré.

Exemples :

- Nous nageons dans le bonheur, les ennuis...
- Je plonge dans la lecture d'un livre, dans mon sommeil, dans l'insouciance, dans mes pensées...
- Les filles accostent les garçons.
- Les garçons draguent les filles

2) Travail sur les expressions autour de mer.

A cette occasion, le maître demande aux élèves s'ils connaissent des expressions en rapport avec le nom *mer*. Elles sont écrites au tableau.

Exemples :

- Une mer de...
- Un océan de...
- Ce n'est pas la mer à boire...
- Un bain de ...

Cette séance a sans doute été celle qui a le plus plu aux élèves, qui savent beaucoup de choses mais n'emploient pas toujours les expressions à bon escient. Travail très intéressant et riche sur le sens propre et le sens figuré.

Séance 4 : réinvestissement (autour de 30 minutes)

Une trace écrite qui résume les séances précédentes est distribuée aux élèves. Elle est lue collectivement et collée dans le cahier de leçons (cf. annexe).

J'ai élaboré une synthèse que j'ai projetée au tableau et que les élèves ont recopiée (voir en annexe le cahier de Clara).

Individuel – écrit

Afin de réinvestir ce qui a été travaillé au cours des séances précédentes, une courte production écrite est demandée aux élèves sur le thème « un jour au bord de la mer » ou « un jour de tempête au bord de la mer » (il s'agit d'un exemple parmi d'autres). S'ils le souhaitent les élèves peuvent choisir un autre thème.

Ils devront se resservir de quelques mots ou expressions travaillés précédemment. Ils pourront aussi se servir de la trace écrite pour rédiger leur texte.

Ce travail d'écriture a duré une vingtaine de minutes. Quelques élèves ont lu leur production à la classe ensuite.

Une fois ce travail achevé les élèves pourront lire leur production : un débat s'instaure dans la classe afin de savoir si les mots utilisés dans la production l'ont été de manière pertinente.

- *Le réinvestissement peut également s'effectuer à travers la lecture de textes ou bien l'observation de photographies, d'illustrations...*

Séance 5 (facultative, autour de 30 minutes)

La correction des textes est nécessaire. De plus, il existe toute une littérature et toutes sortes d'œuvres d'art en rapport avec la mer qui pourront faire l'objet d'une découverte.

Suite à la quatrième séance, l'enseignant relève les productions, en sélectionne un panel comportant des réussites et des erreurs (mauvaise utilisation d'un mot par rapport au contexte, mauvaise formulation). Les textes sont lus par leurs auteurs et un débat s'instaure dans la classe.

Exemples de productions qui comportent des réussites et des erreurs :

J'étais au bord de la mer, il faisait beau. Je suis allé nager dans la mer. Je voyais de gros bateau naviguer au large. Puis je suis allé me promener au bord de la mer. Il y avait beaucoup de personnes qui nageait comme des dauphins. Puis je suis arrivé au port qui était en construction : des bateaux draguaient le fond de la mer pour permettre à de plus gros bateaux d'accoster au port.

Simon.

Il faisait chaud un dimanche après midi et j'admirais la mer. Je plongeais dans mon livre pendant que ma petite sœur nageait. La mer montait et descendait... Ma mère flottait avec une frite pas très loin, elle accostait ma sœur pour lui dire que nous partions.

Josépha.

J'étais plongée dans mes pensées quand le vent se leva. La mer devint houleuse et très agitée. Je déteste la mer quand elle est dans cet état. Je vis un bateau de pêche qui naviguait avec peine. Des promeneurs longeaient la mer. Puis il s'est mis à pleuvoir donc je suis partie.

Joséphine.

Hier je suis allée à la plage avec mes copains. Une fois arrivée on a tous couru vers la mer. Tout le monde nageait. La mer était tiède. Puis nous avons loué un petit voilier pour aller pêcher. On a tous pris au moins un poisson. Ensuite nous sommes allés sur la plage, nous nous sommes allongés et nous avons plongé dans un livre. Enfin nous sommes retournés nous baigner : on nageait le crawl, la brasse et le papillon.

Pablo.

C'était un samedi matin sur l'île de Ré. Ma jumelle et moi nous sommes réveillées et nous avons pris le petit déjeuner. Les parents étaient encore endormis, ma sœur me dit : « Je nage dans les ennuis, pas toi ? »

Je lui ai répondu : « Oui moi aussi ; on va se faire une journée au bord de la mer ? »

On a mis nos maillots de bain, nos chaussures. En arrivant à la plage on a couru et je suis tombée ; je lui ai dit : « Je nage dans mes chaussures !

- Enlève-les, me répondit-elle. »

Juste après cela, on a couru vers la mer. En arrivant dans la mer, je vis une dame qui nageait sur le dos en téléphonant !

Valentina.